**LE TRIBUNAL DES IMPOSTEURS**

**SCENE 1 :**

MAGISTRAT 1 : Mesdames et messieurs, la Cour !

*(La cour, composée des magistrats, entre et s’installe. Ils parlent au public, composé des juré.e.s craché.e.s)*

MAGISTRAT 2 : Votre majesté la Procureure de la république bananière,

MAGISTRAT 3 : Mesdames et messieurs le.s juré.e.s craché.e.s,

MAGISTRAT 4 : Cher.e.s journalistes à sensations fortes,

MAGISTRAT 5 : Cher.e.s avocats pourris d’office,

MAGISTRAT 1 : Madame la Greffière et fière de l’être

MAGISTRAT 2 : Monsieur le président de l’association des causes désespérées mais néanmoins tragiques,

MAGISTRAT 3 : Chère Muriel,

TOUS : BONJOUR !

MAGISTRAT 1 : Et bienvenue à notre tribunal postal international   
MAGISTRAT 2 : expérimental arbitral martial

MAGISTRAT 3 : Génial Phénoménal colossal

MAGISTRAT 4 : Inquisitorial lacrymal fatal

MAGISTRAT 5 : Amygdales Euh… Footbaal Supermal ?

TOUS : BIENVENUE !

MAGISTRAT 1 : Aujourd’hui, cher.e.s juré.e.s craché.e.s, une affaire de la plus haute importance va occuper notre tribunal postal international.

MAGISTRAT 2 : Une affaire dont vous comprendrez la complexité complexe et pleine de complexité.

MAGISTRAT 3 : Une affaire qui a défrayé la chronique et effrayé Muriel.

MAGISTRAT 4 : *(se sentant mal)* Je n’ose pas le dire…

LES AUTRES : Si si, dites-le, c’est notre mission !

MAGISTRAT 1 : La question à laquelle nous allons devoir répondre aujourd’hui

MAGISTRAT 2 : (Devant vous, cher.e.s juré.e.s crachée.e.s !)

MAGISTRAT 1 : Est la suivante : Les Imposteurs

MAGISTRAT 3 : (les célèbres !)

MAGISTRAT 1 : Sont-ils

MAGISTRAT 4 : (ou ne sont-ils pas !)

MAGISTRAT 1 : Des…

MAGISTRAT 5 : (des !)

TOUS : … GROS – BLAIREAUX !!!

*Un temps.*

MAGISTRAT 2 *(au public)* : Pas l’animal hein ?!

MAGISTRAT 5 : Qu’on fasse entrer les accusé.e.s !

*(entrent les Imposteurs en faisant beaucoup de bruit)*

LES IMPOSTEURS : Les Imposteurs à votre service !

MAGISTRAT 5 (*hurlant sur les Imposteurs*) : On ne vous a pas donné la parole !

*MAGISTRAT 2 (reprenant le contrôle de la situation) :* Mesdames et messieurs les accusé.e.s, vous avez été rassemblés devant la cour pour haute trahison au bon goût vestimentaire, à la morale et à l’intelligence.

MAGISTRAT 3 : D’où la question à régler aujourd’hui : Faut-il traiter les Imposteurs comme des héros historiques ou comme des gros pignoufs ?

MAGISTRAT 4 : Car oui, la famille des Imposteurs est un amalgame de personnages incroyables,

MAGISTRAT 5 : Aventuriers !

MAGISTRAT 1 : Découvreurs !

MAGISTRAT 2 : Inventeurs !

MAGISTRAT 3 : Mais ce sont aussi parfois des gros blaireaux !

MAGISTRAT 4 : Complètement hors du temps !

MAGISTRAT 5 : Limite consanguins !

MAGISTRAT 1 : Qui sentent davantage la grosse blague… que le prix Nobel.

MAGISTRAT 2 : Avant de commencer, mesdames et messieurs les accusé.e.s, avez-vous quelque chose à déclarer à la cour ?

*Brouhaha bruyant par les Imposteurs, qui essayent de parler tous en même temps.*

MAGISTRAT 5 : Arrêtez vos hurlements ou je fais évacuer la salle !

**SCENE 2**

MAGISTRAT : Qu’on fasse entrer les historiens ! *(ils entrent)* Messieurs les historien.ne.s, pouvez-vous rafraîchir la mémoire de nos juré.e.s craché.e.s en nous rappelant l’histoire des Imposteurs, qui a débuté, me semble-t-il, en 1880 ?

LES HISTORIENS : Tout à fait, Monsieur le président. *(ils se mettent en place comme des majorettes)*

HISTORIEN 1 : Le Joyeux Cercle des Historiens Facétieux et Farceurs présente le

HISTORIEN 2 : MODULE DE

HISTORIEN 3 : RATTRAPPAGE

HISTORIEN 4 : DE L’HISTOIRE

HISTORIEN 5 : DES IMPOSTEURS !

TOUS : Les historiens, à votre service !

HISTORIEN 1 : Chapitre 1 : L’Histoire de la création de l’entreprise des Imposteurs.

HISTORIEN 2 (*fait du bruit énorme avec un genre de gong) : 1880 !*

HISTORIEN 3 : 1880. Le jeune Visionnaire, 17 ans, devient un aventurier nomade. Sa première aventure est d’abord de fuir la demeure bourgeoise de ses parents :

HISTORIENS 4 et 5 jouent la scène en en faisant des tonnes :

H4 : Père, je m’en vais !

H5 : Non, tu dois hériter de notre énorme entreprise de chemin de fer grâce à laquelle je suis pété d’oseille.

H4 : Non, ça ne m’intéresse pas : je m’en vais

H5 : Traître ! Moi qui t’ai tout donné !

H4 : Non, Père, il y a une chose que vous ne m’avez jamais donné : l’Amouuur !

H5 : Dégage, car tu n’es pas mon fils, tu n’es… qu’un Imposteur !

H1 : Visionnaire « Imposteur » quitte alors Paris pour vivre les expéditions les plus folles.

H2 : Il part aux Etats-Unis pour devenir chercheur d’or au Far West :

HISTORIEN 4 *(jouant Visionnaire en en faisant des tonnes)* : « Bah j’ai rien trouvé ! »

H3 : Puis il part vers le Nord pour devenir trappeur au Groenland :

H4 (jouant Visionnaire en en faisant des tonnes) : « Là j’ai trouvé des trucs, mais il fait super froid ! »

H3 : Donc il repart vers le sud

LES AUTRES (imitant des mexicains) : Mexico !

H3 : …avec le rêve de découvrir des ruines mayas dans la jungle tropicale :

H4 *(imitant Visionnaire)* : « Là, j’ai trouvé, trouvé, et encore trouvé ! ».

*(les historiens se précipitent vers HA/Visionnaire en imitant des journalistes de tous les pays, qui parlent tous une langue différente : your name is Visionnaire, you found a lost city. De que ? Una ciudad maya completamente perdida ? Eine ….)*

**HISTORIEN 2 (qui redonne un gros coup de gong) : 1885 !**

H1 : Les recherches de Visionnaire font grand bruit. Il doit retourner en Europe pour présenter ses trouvailles à la communauté scientifique.

H2 : Mais à Milan, un soir au théâtre, il rencontre Distanza.

H3 : Oh ! Distanza !

H4 et H5 jouent la rencontre entre Visionnaire et Distanza en en faisant des tonnes, se faisant des grands signes, des rires bêtes et des petits bruits ridicules.

H1 : Elle est comédienne.   
H2 : Elle est mystérieuse.   
H3 : Elle a l’esprit vif.   
H1 : Elle a du répondant et de l’ambition.   
H2 : Elle a un regard perçant.   
H4 : Et puis elle est carrément bonne. *(réaction des autres)* Euh… Elle a les traits si fins qu’on croirait observer un ange.

H1 : Mais Visionnaire doit repartir au Mexique. Ils décident de s’écrire sans arrêt jusqu’à leur prochaine rencontre.

H2 : Ils s’écrivent donc chaque jour, parfois plusieurs fois par jour.

*(H4 sort de ses poches et envoie des petits avions en papier un peu partout)*

H3 : Ils s’envoient de nombreuses lettres passionnées, mais le dialogue est difficile :

H5 (s’approchant de H4) :  Non, monsieur, pas de lettre aujourd’hui.

H4 : Mais ça fait 3 mois ?!

H5 : Il faut se faire une raison, monsieur. »

H1 : Nombreuses sont les lettres qui n’arrivent pas,

H2 : Elles se perdent dans la jungle,

H3 : Ou sont abandonnées par des facteurs fainéants, ou dévorés par des jaguars.

H5 (déversant des tas de lettres devant H4) : « Et voici pour monsieur : il y en a 192.

H4 : 192 ?

H5 : Elles étaient bloquées à cause d’une guerre.

H4 : Quelle guerre ?

H5 : Vous êtes pas au courant ? C’est la révolte, ils massacrent tous les Européens qu’ils trouvent. »

HISTORIEN 2 (qui redonne un gros coup de gong) : 1888 !

H1 : Lorsqu’il rentre à Paris, deux surprises attendent Visionnaire.

H5 : « J’ai une bonne et une mauvaise nouvelle, tu veux laquelle ?

H4 : La bonne

H5 : Je te présente LA TOUR EIFFEL *(il montre H3 qui mime la Tour avec son corps)* ! Elle est pas magique ?!

H4 : Et la mauvaise ?

H5 : Ton père est mort, sorry mec. T’as rendez-vous demain à la banque pour récupérer ton héritage. H4 : Mon quoi ??? »

H3 : Un héritage ? Mais qu’allait-il en faire ? Il écrit alors à Distanza pour qu’elle le rejoigne à Paris.

H1 : Il eut l’idée de graver, au dos de son message, une image de cette fameuse Tour Eiffel qui l’avait tant surpris à son retour.

H2 : Et il lui envoya : la carte postale illustrée moderne était née.

MAGISTRAT : On peut accélérer le mouvement, messieurs les historiens ? Car le procès attend !

*(LES HISTORIENS passent en mode accéléré) :*

H1 : Puis tout s’est enchaîné :

H2 : la création d’un système de poste ultra-moderne,

H3 : avec livraison en mains propres !

H4 : les premiers clients curieux !

H5 : le bouche-à-oreille !

H1 : un mariage merveilleux !

H2 : Des livraisons toujours plus nombreuses !

H3 : Une multiplication des destinations !

H4 : Et 6 beaux enfants

H5 : Qui reprirent le flambeau

H1 : Pour faire de la carte postale illustrée…

H2 : …l’invention majeure du 20ème siècle !

TOUS : Tadaaaaaaa !   
  
H1 : Ce Module historique de rattrapage vous a été présenté par le Joyeux Cercle des Historiens Facétieux et Farceurs. *(coup de gong)*

TOUS : Les historiens, à votre service !

MAGISTRAT : Merci, merci, cher.e.s historiens. Voyons maintenant comment le concept de départ, très chevaleresque, a ensuite complètement dérapé.

**SCENE 3**

LA COUR : Qu’on fasse entrer les Serviables ! *(les serviables entrent, certains ont l’air complètement cassés)* Bonjour. Présentez-vous à l’assemblée et aux juré.e.s craché.e.s, s’il vous plaît.

JUSTIN : Nous sommes les représentants du Syndicat des Serviables traumatisé.e.s, votre honneur.

JM : Jean-Michel Apathique, Serviable n°65  
SIMONE : Simone d’Abreuvoir, Serviable n°128  
GEORGETTE : Georgette Le Système, Serviable n°204   
JUSTIN : Justin Calmant, Serviable n°398  
ANONYME : Et moi-même, qui souhaite garder mon anonymat.

LA COUR : Pouvez-vous nous expliquer votre parcours et le pourquoi de votre traumatisme ?

JM : Oh, il n’y a pas qu’un seul traumatisme, vous savez…  
GEORGETTE : On a été tyrannisés, voilà le mot !

LA COUR : Commencez, commencez…

GEORGETTE : D’abord on tient à dire, que malgré les rumeurs qui circulent sur les Serviables, nous ne sommes ni des drogués, ni des délinquants…

SIMONE : Moi, je bois, mais ça n’a rien à voir.

GEORGETTE : …et que nous ne témoignons pas pour gagner de l’argent.

JUSTIN : Même si on en aurait bien besoin.

SIMONE : Car nous avons tous beaucoup souffert et aujourd’hui, (*elle se met à passer une annonce*) je cherche un emploi stable, peu importe le domaine...

LA COUR : Revenons au sujet, s’il vous plaît !

ANONYME : Nous les Serviables, nous sommes les employés des Imposteurs depuis la création du Code des Imposteurs, en 1950, par Croissance Imposteur.

SIMONE : La petite-fille de Visionnaire et Distanza.

LA COUR : Pouvez-vous nous éclairer sur ce « code des Imposteurs » ?

ANONYME : Oui. Comme l’entreprise grandissait et grandissait encore, il fallait organiser le travail et le nombre d’Imposteurs issus de leur propre famille n’était pas assez important.

SIMONE : C’était pile au moment où les gens commençaient à profiter de leurs congés payés, alors c’était le grand boum des cartes postales.

ANONYME : La nouvelle boss, Croissance, qui était fille unique, a dû recruter. C’est pour ça qu’elle a créé le statut de Serviable.

GEORGETTE : Le statut d’Esclave, oui !!! *(entraînant les autres)* Révolution ! A bas les Imposteurs !

LA COUR : S’il vous plaît, gardons notre sang-froid. Continuez sur le statut des Serviables.

JM : Bah vous voyez les lutins du Père Noël ? Personne ne les voit, mais ce sont eux qui font tout le travail, qui se chargent de tous les trucs les plus difficiles, qui travaillent le jour et la nuit, et répondent aux lettres envoyées au Père Noël.

SIMONE : Gèrent l’alcoolisme de la Mère Noël !

JM : Mais c’est le Père Noël qui est la star des enfants. C’est pareil pour les Serviables : pendant que Les Imposteurs font la une des journaux, nous, on gère les commandes, on s’occupe des bons de livraisons, des réclamations (si l’adresse est mauvaise ou le courrier mal timbré)

JUSTIN : TIMBRé ! TIMBRé ! *(il fait une crise de folie)*

GEORGETTE : Désolé, syndrome post-traumatique…

JUSTIN : Tu le diras pas que j’ai mal timbré, hein ? Tu diras à mon fils que son père a tout donné jusqu’au bout, hein ? *(il s’évanouit)*

JM : Bref, elle a aussi créé le Code des Imposteurs, qui nous donnait des tas d’obligation…

ANONYME : On avait même plus le droit à un petit pipi !

JM : …Croissance a augmenté les cadences, et rapidement on a été obligés de dormir sur place, de mettre des couches, tout ça pour que Croissance gagne beaucoup d’argent.

GEORGETTE : Alors que nous ? Pas une hausse, pas une prime, pas un 13è mois, nada !

LA COUR : Et vous ne pouviez pas vous mettre en grève ?

ANONYME : Les lutins ne peuvent pas gâcher Noël, les gens se sentiraient pris en otage et il faut penser aux enfants. Pour les Serviables, c’est pareil, on aurait gâché des centaines de lettres d’amour.

GEORGETTE : Sans compter que Croissance nous aurait fouetté si on avait fait grève. A mort Croissance !

TOUS : Révolution ! Vive les serviables libres !

LA COUR : Allez-vous vous taire ?!

SIMONE : Bref, on était prisonniers. Et c’est seulement quand plus tard, l’entreprise a commencé à couler à cause de Grabuge, le fils de Croissance, qu’on a compris qu’on était embrigadé.

GEORGETTE : Et ils nous ont viré comme des malpropres, parce qu’ils avaient plus besoin de nous.

JM : Depuis, on erre, on zone… C’est pas facile, vous savez.

SIMONE : D’ailleurs, si quelqu’un entend parler d’un emploi stable, avec des conditions de travail pas trop mal, peu importe le domaine…

LA COUR : Bien ! Bien ! Merci pour votre, certes bruyant, mais précieux témoignage. Vous pouvez retourner vous asseoir.

**SCENE 4**

LA COUR : Il est désormais temps de donner la parole aux Imposteurs.

*Brouhaha des Imposteurs.*

LA COUR : Mesdames et messieurs, un peu de calme ! Pouvez-vous décliner vos identités, s’il vous plaît ?

LES IMPOSTEURS : Nous sommes Les Imposteurs, à votre service !

LA COUR : *(soupir)* Individuellement.

AMOUR : Je suis Amour, pour vous servir ! Et voici mon frère-jumeau, Désir. Dis bonjour, Désir !

DESIR : Bonjour Désir.

AMOUR : Nous sommes les deux héritiers de l’entreprise familiale. Et voici mon irrésistible épouse, Beauté. Elle est belle, hein ?

BEAUTE : Pour vous servir. Et voici notre fille, Gloire. Elle a 13 ans.

GLOIRE : Les Imposteurs, à votre service !

DISCORDE : Wow la mioche, tu la fermes. Cher.e.s membres de la Cour, je suis Discorde, tête pensante pour rattraper le naufrage des Imposteurs, pour vous servir.

DESIR : Mon épouse. Et voici Déception, notre cousine, notre meilleur élément, Imposteur du Mois tous les mois depuis 2012.

DECEPTION *(avec professionnalisme)* : Déception, à votre service ! En quoi puis-je vous être utile ? *(les Imposteurs applaudissent)*

AMOUR : Elle est balèse, non ?

LA COUR : Je sens que ce procès va être long… Vous venez d’entendre le récit des Serviables traumatisés. Pouvez-vous en dire plus aux juré.e.s craché.e.s ici présent.e.s sur les conséquences du Code des Imposteurs ?

BEAUTE : Nous sommes tellement désolé.e.s pour ces pauvres serviables !

GLOIRE : Mais l’époque a changé, Croissance était vraiment très méchante.

AMOUR : Elle se passionnait pour la comptabilité, c’est pour vous dire à quel point notre arrière-grand-mère était folle !

DISCORDE : Au moins, avec Croissance, l’entreprise ne ressemblait à un vieux lendemain de soirée disco !

AMOUR : Discorde ! Retire ce que tu as dit !

DESIR : Chérie…

DISCORDE : Votre honneur, vous avez donné la parole à des Serviables qui sont de vraies petites natures, personne ne veut plus travailler, aujourd’hui. *(aux serviables)* Vous ne voulez pas un petit massage et pas travailler le dimanche, non plus ? Feignasses !

BEAUTE : C’est honteux !

*(brouhaha parmi les Imposteurs qui se disputent)*

LA COUR : Mais faites-les taire !!! *(on les sépare)* Vous, là, qui êtes censée être le meilleur élément dugroupe : pouvez-vous nous parler de Grabuge, le fils de Croissance ?

DECEPTION : A force d’avoir trop crié sur les serviables, Croissance a fait une attaque. Son fils unique, Grabuge, a donc dû reprendre l’entreprise contre son gré. Sa gestion a été très difficile.

GLOIRE : Lui, il préférait jouer au petit train. Et comme c’était pas une entreprise de trains, bah il était vachement nul.

LA COUR *(à Déception)* : Continuez, continuez…

DECEPTION : Lui aussi avait été traumatisé par sa mère. Les temps étaient difficiles pour lui, c’était l’époque du téléphone, puis ça a été Internet. C’était déjà pas une période facile pour les cartes postales, mais Grabuge était vraiment largué et pas du tout motivé.

DISCORDE : Heureusement que Résistance, son épouse…

AMOUR : Une folle, une vraie folle !

DISCORDE : … le dressait pour sauver la mise. On peut seulement compter sur les femmes dans cette famille. *(regardant Beauté avec mépris)* Et encore, pas toutes…

BEAUTE : Discorde !

AMOUR : Retire ce que tu as dit.

DISCORDE : Plutôt mourir !

DESIR : Chérie… *(ils se battent ; ils sont écartés et immobilisés)*

LA COUR : Regardez-moi dans les yeux, les Imposteurs. Les juré.e.s craché.e.s vont devoir statuer si vous êtes des pignoufs ou si vous n’êtes PAS des pignoufs. Vous concernant, je n’ai pas trop de doute ; mais, par pitié, pouvez-vous ne pas transformer ce tribunal en pitoyable émission du Club Mickey ?

*Les Imposteurs regardent les juré.e.s craché.e.s, et se redonnent un air sérieux.*

LA COUR : Bien. Maintenant que j’ai votre attention : comment s’est terminée la « période Grabuge » ?

AMOUR : Le 31 décembre 1999, il nous a laissé une lettre.

DESIR : Il nous a abandonnés.

LA COUR : Que disait cette lettre ?

AMOUR : Je vous l’ai amenée. En gros : « Chère famille, chers Imposteurs, Depuis des années, je porte le poids que m’a laissé ma mère / Tout le monde n’a pas le même talent et le même intérêt pour les cartes postales. / Moi, je n’ai rien demandé à personne. / Je démissionne et je file à Miami ! Je prépare cela avec notre assistante Servile depuis plusieurs mois. Oui, je l’aime, oui elle m’aime, et oui, nous allons nous enfuir loin de vous ! »

GLOIRE : Et après il y a mon passage préféré : « Résistance, mon odieuse femme, et moche en plus, et méchante, j’espère que toutes les méchancetés que tu as faites se retourneront contre toi et te feront pousser des gros boutons pourris qui te gratteront les fesses ».

AMOUR : Et ça termine par : « Dépression, ma fille, tout est à toi, fais ce que tu veux. Désormais je m’en fiche, je veux seulement rester en slip de bain sur la plage avec Servile et une Margarita ».

DISCORDE : Un *winner*, hein ?!

LA COUR : Et donc qui est Dépression ? Elle n’est pas là ?

DESIR : C’était notre tante, mais paix à son âme…

BEAUTE : Un tragique destin, vous savez… L’arrivée des e-mails lui a donné des boutons partout.

DESIR : Celle de Facebook l’a rendue bossue.

BEAUTE : Instagram l’a fait loucher.

GLOIRE : Whatsapp l’a fait baver.

DECEPTION : Snapchat l’a fait péter

DESIR : Tik Tok lui a donné une voix de castor.

AMOUR : Et en 2020, c’est l’arrivée des VISIO qui l’a achevée ! Couic !

*(un temps)*

BEAUTE : Désir et Amour ont donc hérité de l’entreprise des Imposteurs

DESIR : Ca aurait dû être notre mère, à Amour et à moi.

AMOUR : Mais la pauvre est morte en nous mettant au monde.

DESIR : Alors forcément, on a dû reprendre à notre tour, et affronter toutes ces crises du monde de la communication.

AMOUR : Malgré toutes ces désillusions.

DESIR : Tous ces abandons.

AMOUR : Tous ces deuils. Pauvre maman…

GLOIRE : Est-ce qu’on peut faire une minute de silence pour ma mamie ?

LA COUR : Euh…

*(personne n’ose répondre quoi que ce soit, donc la minute de silence a l’air de se mettre en place)*

LA COUR : Hum hum… merci pour votre … euh… poignant témoignage.

**CLÔTURE DU PROCES :**

MAGISTRAT 1 : Mesdames et messieurs, la Cour !

*(La cour, composée des magistrats, entre et s’installe ; des jurés crachés prennent place dans le public)*

MAGISTRAT 2 : Votre majesté la Procureure de la république bananière,

MAGISTRAT 3 : Mesdames et messieurs le.s juré.e.s craché.e.s,

MAGISTRAT 4 : Cher.e.s journalistes à sensations fortes,

MAGISTRAT 5 : Cher.e.s avocats pourris d’office,

MAGISTRAT 1 : Madame la Greffière et fière de l’être

MAGISTRAT 2 : Monsieur le président de l’association des causes désespérées mais néanmoins tragiques,

MAGISTRAT 3 : Chère Muriel,

MAGISTRAT : 1 Merci d’avoir suivi ce procès.

MAGISTRAT 4 : Merci, chers jurés crachés, d’avoir réussi à supporter les images, les témoignages, les cris, et les cris.

MAGISTRAT 5 : Et les cris des Imposteurs.

MAGISTRAT 1 : Faites entrer les accusés.

MAGISTRAT 2 : Chers jurés crachés, l’heure est venue de donner votre verdict à la question suivante : « Les Imposteurs sont-ils des gros blaireaux ? ». Votez-vous coupable ou non-coupable ?

JURE 1 : Votre honneur, je vote « Coupable ».   
JURE 2 : Coupable, votre honneur. Ce sont vraiment des gros gros blaireaux.

JURE 3 : Moi je les crois innocents, votre honneur. Je crois qu’ils sont surtout pas aidés par la vie.

DISCORDE : Oh ça c’est bien vrai, votre honneur, avec leur 2 neurones et leur tronche de travers, ils ont pas de chance.  
AMOUR : Discorde !

DISCORDE : Bande de gros blaireaux !

MAGISTRAT 1 : Silence chez les accusés ! Reprenez.

JURE 4 : Non-coupable.

JURE 5 : Coupable. Car ce sont bien des gros blaireaux…. pas aidés par la vie.

JURE 6 : Non-coupable.   
BEAUTE : Merci, vous nous avez bien compris, vous !  
JURE 6 : Non, non, c’est juste que j’ai pitié, vous savez.

JURE 7 : Moi j’aime bien leurs petites blagues et leur air bête. Non-coupable.

JURE 8 : Coupable !!! Qu’on les mette en prison pour ne plus les entendre !

JURE 9 : Non-coupable. Et la petite est vraiment trop mignonne.

MAGISTRAT 4 : Merci pour votre vote. Pas merci pour votre commentaire. Continuez.

JURE 10 : Je suis bien triste pour eux, pour leur famille, pour ce qu’ont subi ces Imposteurs, votre honneur. Je les plains. Coupable.

MAGISTRAT 3 : Attention, dernier vote et dernier juré. Nous sommes à 5 voix contre 5. Cher juré, mon bon monsieur, votre vote sera décisif. Je vous écoute.  
JURE 11 : D’abord, j’ai une question  
MAGISTRAT 3 : Euh… oui allez-y.  
JURE 11 : Ca a l’air vachement bien, votre principe de poste. J’ai une lettre urgente à envoyer : je peux les donner à qui ?  
DECEPTION : Quoi ?! Une lettre urgente à envoyer ? Ca, c’est une mission pour…

MAGISTRAT 1 : Silence !   
LES IMPOSTEURS : LES IMPOSTEURS A VOTRE SERVICE !  
JURE 11 (montrant la lettre) : La voilà ! C’est pour mon crush, je dois lui déclarer ma flamme.  
Les Imposteurs prennent la carte et vont vers Muriel.  
LES IMPOSTEURS : Les Imposteurs à votre service ! Nous avons un message pour vous de la part de Jean-Kévin : « Muriel, depuis le début du procès, je te regarde et tu es la plus belle… de dos. J’aimerais tellement voir ton visage et m’assurer que tu n’as pas les dents trop de travers. Retourne-toi et fais-moi un signe, et comme ça, je saurais que tu m’aimes pour la vie. Bisous. Jean-Kévin ». Les Imposteurs à votre service !  
MAGISTRAT 1 : Silence ! C’est un procès, pas un site de rencontres !  
MAGISTRAT 5 : Juré n°11, quel est votre verdict ?  
JURE 11 : Merci les Imposteurs ! Je vous déclare « Non-coupable » !   
  
MAGISTRAT 1 : Non, vous ne déclarez rien, vous, vous votez. C’est nous qui déclarons !   
MAGISTRAT 2 : Et nous déclarons donc les Imposteurs (d’un air blasé) : « Non-coupables » d’être des gros blaireaux.   
MAGISTRAT 4 : Je précise tout de même que la limite est mince, entre être un joyeux club de livreurs et un repère de gros blaireaux insupportables. Alors méfiez-vous !  
MAGISTRAT 1 : La Cour se retire ! *(les magistrats sortent)*  
LES IMPOSTEURS : Les Imposteurs, à votre service !!!

VOIX OFF : ?